

HELMUT GASSEL

Ancien administrateur chez Infineon

Paul Boudre, partenaire chez Silian, ancien directeur général de Soitec

Pour en venir à vous, Helmut, que pensez-vous de l'action de l'Europe dans cette course et quelles sont les forces et les faiblesses potentielles que vous y voyez ?

Helmut Gassel, ancien administrateur chez Infineon

Bonjour à tous, c'est un plaisir pour moi de parler de mon sujet favori, les semi-conducteurs. J'ai passé toute ma vie professionnelle avec les semi-conducteurs et je suis aussi heureux que vous, Max, du fait qu'une grande partie de la société reconnaisse enfin leur importance.

C'est l'une des raisons pour lesquelles les tensions entre les États-Unis et la Chine ont retenu autant l'attention, car à Taiwan il y a une très forte concentration de fabrication de semi-conducteurs, en particulier de fabrication de semi-conducteurs perfectionnés. Handel nous a présenté quelques chiffres à ce sujet. C'est crucial car aucune voiture, aucun téléphone ou Internet ne seraient possibles aujourd'hui sans cette fabrication particulière à Taiwan. On a pensé deux choses à ce sujet : on veut régionaliser le secteur manufacturier, diversifier le paysage manufacturier, le déplacer ailleurs. Handel a également parlé de TSMC qui s'aventurait aux États-Unis, au Japon et en Europe, qu'Intel implantait sa fabrication en Allemagne, par exemple, et que beaucoup de choses se passaient en ce moment. Le changement est toujours une opportunité pour ceux qui ont le courage de le mener. Je pense donc que c'est une opportunité pour de nombreux pays et de nombreuses entreprises de participer à ce changement et d'y faire fortune. Cela ne vient pas tout seul et, comme je l'ai dit, je pense qu'il faut beaucoup de courage pour y parvenir.

Il y a cependant un autre point pertinent à aborder. Lorsqu'on parle de Taïwan et de sa forte concentration de capacités particulières, le secteur des semi-conducteurs est beaucoup plus vaste. On parle d'un point très pertinent et spécifique, mais les 600 milliards ou quel qu'en soit le chiffre en 2022 de valeur ou de revenus générés, concernent ce qu'on appelle les appareils. Ces appareils doivent être fabriqués et pour cela nous avons besoin d'équipements et pour que cela fonctionne, il faut du matériel. Si vous additionnez toutes ces différentes étapes de la chaîne de valeur, vous en êtes déjà au niveau du billion aujourd'hui et ces autres domaines sont beaucoup plus diversifiés. La concentration des capacités à Taiwan concerne uniquement sur la fabrication de technologies de pointe et beaucoup d'autres choses sont fabriquées et conçues, et leur valeur se crée dans d'autres régions, par exemple en Europe.

Vous avez demandé quelle était la dimension européenne de cette question : outre les avantages que l'Europe tire désormais de l'implantation d'une industrie de pointe dans la région, le continent a sa propre force dans certains domaines. Le premier est celui de l'automobile, où je dirais que 50 % des semi-conducteurs qui y sont destinés sont aujourd'hui conçus et fabriqués dans une large mesure en Europe, c'est donc une très grande force. Nous avons également parlé d'équipement et il y a cette célèbre entreprise dont tout le monde a entendu l'acronyme ASML. ASML est crucial car c'est la seule entreprise au monde à pouvoir mettre en œuvre une technologie dite de pointe. Là encore, l'industrie de pointe ne

concerne qu'une certaine partie de l'industrie des semi-conducteurs, une partie essentielle sur laquelle on se concentre beaucoup, notamment en raison de son double usage potentiel, mais il y a beaucoup d'autres choses qui sont faites en Europe aujourd'hui où cette dernière est en tête du peloton mondial dans certains domaines. Le matériau est un troisième domaine et Paul dirige depuis de nombreuses années une société appelée Soitec, un potentiel unique en Europe dans cette industrie et cruciale pour le développement de certains domaines spécifiques. Si on va plus en profondeur pour essayer de comprendre ce que sont les semi-conducteurs, on peut mesurer les atouts de chaque région. Par exemple, les États-Unis possèdent l'automatisation de la conception, et aucune puce ne peut être fabriquée dans ce monde sans certaines capacités qui ne résident qu'aux États-Unis. Le Japon possède certains domaines de capacité en matière de plaquettes et de certains matériaux, et cette lithographie de pointe ne serait pas possible sans la chimie provenant du Japon. Il s'agit d'une industrie véritablement mondiale. La situation évolue au moment où nous parlons et nous pouvons en tirer profit. Chaque région doit tenir compte de ses capacités particulières et si vous êtes assez courageux pour profiter du changement actuel, vous pouvez également introduire cette industrie ou une partie de celle-ci dans cette région et nous en reparlerons tout à l'heure.

Paul Boudre

Absolument. Pour moi, tout ce que vous avez dit est logique et l'Europe dispose de capacités et de créneaux très puissants qui permettent à cette région du monde de nous rejoindre. Je veux dire par là que si on veut faire respecter une politique, on doit avoir quelque chose à dire, on doit également avoir la capacité de jouer un rôle dans ce monde technologique. Ce que nous avons dit plus tôt, c'est que tout commence par l'innovation.